



Albert CAMUS

Compte rendu des présentations de plusieurs de ses oeuvres Reunion chez Marie Christine Danoy le 16/12/2025

Livres présentés :	- l'Envers et l'Endroit	1937	MF Montfort
	- Noces	1936 -19	MF Montfort
	- l'Etranger	1942	Irène Juhan
	- <i>Commentaire de l'Etranger par Camus dans la préface de l'édition américaine 1955</i>		
	- Les Justes	1949	Christine Pastor
	- l'Homme Révolté	1951	Colette Jauffret
	- Cher Monsieur Germain	2023	Maithé Lagorce

L'Envers et l'Endroit: « Je fus placé à mi-distance de la misère et du soleil » écrit Albert Camus dans l'Envers et l' Endroit , son premier livre qui est la première mouture de toute son oeuvre.

Quand ce livre qui avait été tiré à un petit nombre d'exemplaires en 1939 à Alger fut épuisé, Camus en a refusé la réimpression pendant plus de 20 ans.

Ce n'est que quand des lecteurs modestes lui ont fait remarquer que ce livre épuisé coutait maintenant cher à se procurer, Camus, homme de gauche, accepte bien sûr tout de suite la réimpression en expliquant dans une longue préface les causes de ce refus, il pensait qu' à 22 ans personne n'avait le talent d'écrivain.

Peut-être que ces 4 petits textes étant si personnels et relatant les temps difficiles et la misère dans laquelle il avait vécu, il aurait voulu sans doute les garder pour lui.

Pourtant, si on y réfléchit bien, ce 1er livre peut être considéré comme une introduction à sa dernière oeuvre: « Le Premier Homme », qu'il n'a malheureusement pas pu terminer.

Noces « Au printemps, Tipasa est habitée par les dieux et les dieux parlent dans le soleil et l'odeur des absinthes, la mer cuirassée d'argent, le ciel bleu écru, les ruines couvertes de fleurs et la lumière à gros bouillons dans les amas de pierres. A certaines heures, la campagne est noire de soleil. Les yeux tentent vainement de saisir autre chose que des gouttes de lumière et des couleurs qui tremblent au bord des cils. L'odeur volumineuse des plantes aromatiques racle la gorge et suffoque dans la chaleur énorme. A peine, au fond du paysage, puis-je voir la masse noire du Chenoua qui prend racine dans les collines autour du village, et s'ébranle d'un rythme sûr et pesant pour aller s'accroupir dans la mer. »

Noces est en ce sens une célébration par l'auteur, une célébration de la beauté de son monde.

L'Etranger Il ne faut pas oublier avant de lire L'Etranger qu'il fait partie avec Caligula (1944) et le Malentendu (1944) de ce que Camus a appelé le cycle de l'absurde. Il ne faut donc pas être étonné que de nombreuses situations décrites dans ces 3 oeuvres le soient.

« Aujourd'hui maman est morte ou peut-être hier je ne sais pas. J'ai reçu un télégramme de l'asile : mère décédée, enterrement demain, sentiment distingués
Cela ne veut rien dire. C'était peut-être hier ».

Si vous cherchez sur google quel est l'incipit le plus célèbre de la littérature française, on vous répondra « aujourd'hui maman est morte ou peut-être hier, je ne sais pas »

Au début de L'Etranger (1942), Albert Camus installe l'absurde en quelques mots : un homme étranger à ses émotions, un peu détaché du monde, qui ne veut pas et ne sait pas mentir et qui est étranger à la société dans laquelle il vit.

Irène précise : le personnage principal Meursault (Meur = mer, sault =soleil) écrit à la 1ère personne: il va à l'enterrement de sa mère, se montre peu sensible, boit du café et fume devant le cercueil, a refusé qu'on l'ouvre, retourne à Alger très rapidement sans se recueillir sur la tombe de sa mère....le lendemain il va à la plage où il rencontre Marie qu'il n'avait pas vue depuis longtemps, ils nagent et flirtent ensemble, vont voir un film avec Fernandel, font l'amour..

Meursault tue l'arabe mais pour que ce meurtre soit vraiment absurde « après avoir tiré le premier coup de feu, la gâchette a cédé ». Meursault après une pause tire 4 coups et dira sur cette plage où j'avais été heureux « j'ai touché le ventre poli de la crosse et c'est là, dans le bruit à la fois sec et assourdissant que tout a commencé, j'ai secoué la sueur et le soleil, j'ai compris que j'avais détruit l'équilibre du jour, le silence exceptionnel d'une plage où j'avais été heureux. Alors, j'ai tiré encore 4 fois sur un corps inerte où les balles s'enfonçaient sans qu'il y parût, et c'était comme 4 coups brefs que je frappais sur la porte du malheur ».

Camus qui était contre la peine de mort, vient d'envoyer Meursault à la peine capitale. Si Meursault n'avait tiré qu'un seul coup, il aurait été sans doute acquitté pour légitime défense...

Mais les 4 coups de feu supplémentaires ont fait que cela a été un jeu d'enfant pour l'avocat général pour le condamner à avoir la tête tranchée.

A noter : Kamel Daoud a écrit en 2014 « Meursault, contre enquête : C'est le frère de l'arabe tué par Meursault qui parle au nom de son frère mort par hasard. Contrepoint rendu à l'Étranger de Camus.

Albert Camus a lui-même **commenté** son oeuvre dans la **préface de 1955 à l'édition américaine** de l'Étranger (texte lu par Marie-France)

« J'ai résumé l'Étranger, il y a très longtemps, par une phrase dont je reconnais qu'elle est très paradoxale : « Dans notre société, tout homme qui ne pleure pas à l'enterrement de sa mère risque d'être condamné à mort » Je voulais dire seulement que le héros du livre est condamné parce qu'il ne joue pas le jeu.

En ce sens, il est étranger à la société ou il vit, il erre, en marge, dans les faubourgs de la vie privée, solitaire, sensuelle. Et c'est pourquoi des lecteurs ont été tentés de le considérer comme une épave.

On aura cependant une idée plus exacte du personnage, plus conforme en tous cas aux intentions de son auteur, si l'on se demande en quoi Meursault ne joue pas le jeu.

La réponse est simple: il refuse de mentir. Mentir, ce n'est pas seulement dire ce qui n'est pas. C'est surtout dire plus que ce qui est, et, en ce qui concerne le coeur humain, dire plus qu'on ne sent.

C'est ce que nous faisons tous, tous les jours, pour simplifier la vie.

Meursault, contrairement aux apparences, ne veut pas simplifier la vie. Il dit ce qu'il est , il refuse de masquer ses sentiments et aussitôt la société se sent menacée. On lui demande par exemple de dire qu'il regrette son crime, selon la formule consacrée. Il répond qu'il éprouve à cet égard plus d'ennui que de regret véritable. Et cette nuance le condamne.

Meursault pour moi n'est pas une épave, mais un homme pauvre et nu, amoureux du soleil qui ne laisse pas d'ombres. Loin qu'il soit privé de toute sensibilité, une passion profonde, parce que tenace, l'anime, la passion de l'absolu et de la vérité. Il s'agit d'une vérité encore négative, la vérité d'être et de sentir, mais sans laquelle nulle conquête sur soi ne sera jamais possible.

On ne se tromperait donc pas beaucoup en lisant dans l'Étranger l'histoire d'un homme qui, sans aucune attitude héroïque, accepte de mourir pour la vérité.

Il m'est arrivé de dire aussi et, toujours paradoxalement, que j'avais essayé de figurer dans mon personnage le seul christ que nous méritions. On comprendra après mes explications, que je l'ai dit sans aucune intention de blasphème et seulement avec l'affection un peu ironique qu'un artiste a le droit d'éprouver à l'égard des personnages de sa création ».

Les Justes: pièce de théâtre jouée pour la 1ère fois le 15/12/1949 avec Maria Casarès

L'intrigue repose sur un fait historique: attentat à la bombe en 1905 à Moscou contre le grand-duc Serge. Camus écrit une pièce morale sur l'utilisation de violence "terroriste" pour la révolution ainsi que pour la Justice.

En même temps Sartre écrit « les mains sales » pièce plus politique. Pour Camus la haine ne doit pas enlever l'humanité. Opposition entre les différents personnages de la pièce -Kaliyev qui n'envoie pas la bombe car des enfants sont présents (« je ne veux pas être un assassin alors que j'essaye d'être un justicier »)

-Stepan qui est la ligne dure sans état d'âme (la fin justifie les moyens)

-Dora "la révolution sera haïe de l'humanité entière ». « L'honneur est la dernière richesse des pauvres"

Par cette pièce, toujours tristement d'actualité, Camus donne une leçon de lucidité opposée au fanatisme.

L'Homme Révolté

« L'Homme Révolté est un essai philosophique publié en 1951 qui a eu une très grande importance dans la vie et l'œuvre de CAMUS. Condamnant les idéologies sur lesquelles se fondent des régimes totalitaires comme le communisme en Russie, il déclenche immédiatement une âpre polémique avec Jean Paul SARTRE et l'intelligentsia de gauche qui vont l'attaquer à fond par tous les moyens et l'affecter ainsi sérieusement.

CAMUS a beaucoup travaillé sur ce livre qui exprime bien sa conception du monde et révèle ce qu'est sa personnalité. Voici ce qu'il en écrit : « C'est un livre qui a fait beaucoup de bruit mais qui m'a valu plus d'ennemis que d'amis (du moins les premiers ont-ils crié plus fort que les derniers). Parmi mes livres c'est celui auquel je tiens le plus ».

Les conditions dans lesquelles il a vécu son enfance auraient pu faire de lui un révolté . Il l'était d'une certaine façon , mais intelligent, esprit universel et tolérant, foncièrement non violent, il n'a été en définitive que réformiste .

Un regard sur son œuvre montre bien que ce sujet de la Révolte l'a toujours beaucoup préoccupé : On le trouve entre autres dans sa pièce de théâtre « les JUSTES » jouée en 1949 , ou aussi dans « la Révolte des Asturies »

. Il a du forcément aussi beaucoup y réfléchir quelques années plus tôt quand il était Résistant. .

Qu'est ce que l'homme révolté ? « celui , écrit il ,qui dit OUI mais aussi NON en même temps ». NON à son statut d'être imparfait et mortel soumis à un environnement et des situations parfois tellement insupportables . OUI, mais l'homme est pétri de contradictions et, pour y échapper et les changer, il faut agir . La question est : par quels moyens et avec quelles conséquences ? Jusqu'au Nihilisme ?

La 1^{ère} révolte est individuelle et métaphysique . Elle remet en question l'existence de Dieu et tout ce qui va avec quand on est confronté aux réalités de la vie: inégalités, injustices, violence etc... Elle pose par la même occasion la question du BIEN et du MAL . L'homme est il en droit pour « faire mieux » de faire le MAL c'est à dire s'arroger le droit de vie et de mort sur autrui ou sur lui même, droit qui n'appartient qu'à Dieu ?

CAMUS détaille toute cette problématique en l'illustrant par de nombreux exemples choisis

- dans les Légendes : CAÏN, SISIPHE, PROMÉTHÉE

- dans la vie et les écrits en prose ou en poèmes de personnages tels que LUTÈCE, SADE, NIETSCHE, LAUTRÉAMONT, André BRETON , RIMBAUD etc...

- de personnages de romans particulièrement ceux de DOSTOIEWSKI que ce sujet de la violence a beaucoup inspiré (les frères KARAMASOV) .

- de personnages historiques qui se sont illustrés dans des révoltes et des révolutions : particulièrement en France, à la fin du siècle des Lumières, comme ROBESPIERRE et SAINT JUST, contemporains de SADE. Puis les anarchistes russes du 19^{ème} siècle influencés au moins en partie par les idées mortifères d'écrivains comme NIETSCHE et mis en scène dans bien des œuvres littéraires contemporaines . Puis les communistes qui trouvent leur justification dans les écrits de MARX .

Il convient de remarquer ici que dans le plan du livre nous sommes passés d'une « REVOLTE MÉTAPHYSIQUE » de type plutôt individuelle aux conséquences péjoratives relativement limitées à une « REVOLTE HISTORIQUE » devenue collective et qui aura des conséquences négatives ou tragiques surmultipliées .

Il s'agit à présent de « REVOLUTIONS » qui prétendent défaire des régimes politiques et des sociétés jugées insatisfaisantes ou insupportables pour les remplacer par une société idéale utopique et pour ce faire autorisent des « révoltés » à utiliser tous les moyens pour arriver à leurs fins jusqu'à s'arroger de façon totalement illégitime, selon CAMUS, le droit de vie et de mort sur autrui.

Le livre s'achève par une analyse des rapports qui existent selon l'auteur entre l'ART et la REVOLTE . Personnelle celle-ci constitue souvent pour l'auteur un des moteurs de création artistique mais elle doit pouvoir s'exercer et s'exprimer librement , ce qui a été le cas pendant des siècles. Depuis l'avènement des idées révolutionnaires au 18 ème siècle l'art évolue.

En littérature se développe le genre roman dont différentes formes reflètent crûment les travers et les noirceurs d'une société dans laquelle le nihilisme a souvent supplanté la foi religieuse.

Les peintres et sculpteurs s'expriment volontiers avec une prise de liberté de plus en plus grande avec le réel de sorte que les régimes révolutionnaires totalitaires et leurs idéologues sont fréquemment méfiants envers ces artistes qui risquent de ne pas partager leur vision de nouvelle société et d'échapper à leur contrôle .

Au total pour CAMUS, l'homme a bien des raisons de se révolter contre son sort mais cette révolte ne doit pas être pour lui une raison d'évoluer vers une conception nihiliste du monde, ni de réagir par la violence ni, prenant la place de Dieu, de s'arroger des droits illégitimes envers autrui . Elle doit au contraire être pour lui un moteur pour améliorer son humanité et de cette façon contribuer à fonder une société plus juste et fraternelle meilleure même si elle reste imparfaite .

Cher Monsieur Germain

Camus naît à Mondovi en Algérie d'un père d'origine alsacienne et d'une mère d'origine majorquine. En août 1914, son père, blessé à la bataille de la Marne, meurt. Camus n'aura donc jamais connu son père...Ce manque le poursuivra. Son seul héritage aura été un éclat d'obus récupéré dans sa tête et la fameuse phrase que l'on prête à Camus et qui est de son père : " un homme ça s'empêche" et la détestation de la peine de mort.

Rentré à Alger avec sa mère, Albert grandit pauvrement entre sa mère qui fait des ménages et sa grand-mère autoritaire qui l'élève « au nerf de boeuf ». Il fréquente l'école communale et devient en septième l'élève de monsieur Germain qui faisait partie de ceux que l'on appelait à l'époque « hussard de la république »: instituteur, professeur consciencieux dévoué , se sentant investi d'une mission .

Monsieur Germain en vrai professeur de l'époque a trouvé dans le petit Camus un terrain fertile dans lequel il a planté une graine qui aura poussé au delà de toute espérance! Nombreux échanges épistolaires entre Mr. Germain s'adressant à Camus avec tendresse: "Mon cher Petit" ce qu'il emploiera tout au long de cette correspondance. Camus lui répondra avec respect et affection:

« je saurais bien mal vous dire à quel point votre souvenir m'est présent, et ma gratitude » laissez-moi vous embrasser avec toute mon affection" et d'ajouter "je n'ai et je n'aurai jamais mieux à faire que de lire les lettres de celui à qui je dois d'être ce que je suis et que j'aime comme le père que je n'ai pas connu.

Après sa nomination au prix Nobel, le 19/11/1957 Camus écrit à son maître à qui il a dédié son discours de Suède.

Cher monsieur Germain « quand j'en ai appris la nouvelle, ma première pensée, après ma mère, a été pour vous. Sans vous, sans cette main affectueuse que vous avez tendue au petit enfant pauvre que j'étais, sans votre enseignement, et votre exemple, rien de tout cela ne serait arrivé. Je ne me fais pas un monde de cette sorte d'honneur. Mais celui-là est du moins une occasion pour vous dire ce que vous avez été, et êtes toujours pour moi, et pour vous assurer que vos efforts, votre travail et le coeur généreux que vous y mettiez sont toujours vivants chez un de vos petits écoliers qui, malgré l'âge, n'a pas cessé d'être votre reconnaissant élève. Je vous embrasse de toutes mes forces Albert Camus ».

Reconnaissant élève Camus lui dédiera son discours de Suède, sans ce prix Nobel, ni cette lettre de reconnaissance, le nom de Louis Germain ne résiderait plus que dans la mémoire des rares personnes qui l'ont côtoyé.

Avec ce courrier, Albert Camus a immortalisé son maître de septième, monsieur Germain.

Ce n'est qu'un juste retour des chose

CR rédigé par MF Montfort et Colette Jauffret